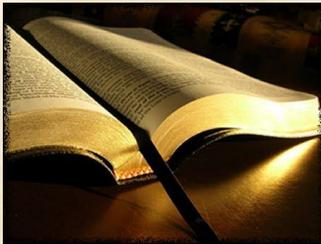


2017-05-14,

Homélie du cinquième dimanche de Pâques A-2017

Vous en avez un? C'est un GPS, l'acronyme de Global Positioning System. En français, on dit système de géolocalisation mondial. Aujourd'hui, on en retrouve sur tous les téléphones intelligents que l'on soit n'importe où dans le monde, qu'on soit en Amazonie, dans les forêts des Laurentides, en Europe, où n'importe où dans le monde, une voix se fait entendre de cet appareil pour nous donner un itinéraire qui s'affiche à l'écran pour nous guider à bon port. C'est notre guide.



Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus se présente comme le GPS de Dieu. « Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin. Thomas lui dit : "Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas. Comment saurions-nous le chemin?" Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne va vers le Père sans passer par moi ». Ce qui signifie que nul ne peut trouver le chemin vers Dieu sans que je lui serve de GPS.



Un GPS, pour fonctionner, pour indiquer le chemin, le fait à partir d'un signal venu du ciel, de la triangulation de trois satellites dans le ciel. Alors pour trouver notre chemin sur terre, pour savoir où nous en sommes et où nous allons, il nous faut aussi capter le ciel, c'est-à-dire les paroles de Jésus parce qu'elles viennent du Père : « Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : c'est le

Père qui demeure en moi », dit Jésus dans l'extrait de l'évangile que je viens de vous partager.

Je reviens au GPS. On entend une voix (la mienne s'appelle Julie) et elle nous donne des indications sur les virages à prendre ou la distance à parcourir dans cette direction et elle se tait, pour n'intervenir que s'il y a un changement de direction. De plus, une carte géographique apparaît à l'écran. Le chemin à suivre est clair.



Le Christ, Jésus, nous fournit aussi une carte pour nous conduire à destination : sa Parole. Et une voix, celle entendue dans la prière que nous faisons et celle

entendue dans l'enseignement de l'Église. Comme les trois satellites qui envoient le signal qui sauve quand on est perdu. Et cette période de la vie de la société où les points de repère disparaissent l'un après l'autre, comme il nous est bon de compter sur l'évangile et sur la vie de prière régulière, faite d'écoute et de dialogue avec le Seigneur.

Si je poursuis avec le GPS. Julie demande : « Où voulez-vous aller? C'est la question fondamentale d'une vie. Quel est notre but? Où voulons-nous aller dans notre vie? Faire de l'argent? Être connu, remarqué? Être adulé, populaire, être le premier? Avoir du pouvoir, de l'influence? Si c'est le cas, Jésus n'est pas le bon GPS. Mais si nous voulons aller vers le Père, vivre avec lui, à sa manière, en privilégiant les valeurs de l'Évangile, alors le Christ Jésus est notre chemin, il peut nous conduire, dès ici-bas.

Je reviens au GPS. Personnellement, je le laisse dans le coffre à gants de la voiture. Je ne l'utilise pas pour les trajets que je connais. Si bien que quand vient le temps de m'en servir je ne me souviens plus comment l'utiliser. Parfois, la routine s'installe dans notre vie de foi et c'est comme si nous risquons de laisser le Christ dans le coffre à gants de nos vies, nous fiant qu'il est là quelque part, au cas où... Et nous oublions comment rentrer en relation avec lui. Il est là comme pour les situations d'urgence, sans plus. On ne pense plus à lui...



Et finalement un GPS, ça fonctionne à pile. Si on oublie de le recharger, on aura des problèmes. Notre vie chrétienne fonctionne aussi comme cela. Notre pile c'est l'eucharistie. C'est ici qu'on se rebranche sur le Christ, notre source d'énergie. Jésus se présente comme le chemin, la vérité et la vie. En participant à l'eucharistie, c'est l'énergie vitale du Christ que nous recevons pour la route à parcourir.



Inspiré largement d'un texte de Alain Roy, dans la revue Prêtre et pasteurs de février 2017, pp.122-123

